

sère," et les âmes y restent. La charité était plus grande dans le cœur des saints, et leur offrande avait aussi plus d'effet.

Pendant ce mois, offrons mieux et plus souvent. Prêtons l'oreille aux cris de la souffrance et de l'angoisse inénarrables qui montent des brûlants abîmes, et faisons valoir les trésors mis à notre disposition.

Saint Nicolas de Tolentino, après avoir longtemps reculé devant la sublime dignité du sacerdoce, ne se décida à recevoir l'ordination que par la pensée qu'il pourrait par là secourir plus efficacement ses chères âmes du Purgatoire.

Un moine de Clairvaux, délivré du Purgatoire par les prières de la communauté, apparut ensuite à un des religieux, et dit en montrant l'autel : "Voilà le prix de ma rançon ; c'est l'Hosie sainte qui efface les péchés du monde."

En faisant dire des messes et en communiant pour les défunts, n'acquittions-nous pas un devoir de simple justice ? Plus que nous ne pensons, peut-être ! ... Quoiqu'il en soit, faisons à Dieu le plaisir d'attirer à lui les âmes qu'il aime : cela n'en vaut-il pas la peine ?



L'ARMÉE VICTORIEUSE



N sait assez combien le sacrifice de la Messe aide puissamment les âmes du purgatoire : il n'y a pas d'œuvre de miséricorde dont l'efficacité soit aussi grande, et le concile de Trente (SESS. 25) déclare que les âmes détenues dans le lieu d'expiation sont secourues principalement par l'auguste sacrifice de l'autel : *Animas in purgatorio detentas potissimum acceptabili altaris sacrificio juvari*. Nous ne saurions donc trop

souvent recourir à ce moyen pour soulager les pauvres âmes des trépassés qui souffrent encore pour leurs péchés. Notre propre intérêt même semble l'exiger, car nous savons qu'elles ne sont point ingrates envers leurs libérateurs, et qu'elles sauront rendre généreusement bienfaits pour bienfaits. On en a vu dans la suite des temps des preuves nombreuses et éclatantes.